

ABONNEMENT

Par an... \$3.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre mois... 1.00
 Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 324, rue Sparks.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 5 Juillet 1887

ELECTIONS

Il est bien évident que nous allons avoir d'ici à quelque temps un nombre considérable d'élections fédérales que provinciales.

Déjà quatre vacances sont survenues dans la province de Québec seulement. Le mandat de Charlevoix pour la chambre des Communes est vacant par suite de la mort de M. Cimon. Le mandat de Laprairie est aussi vacant par la mort du titulaire. Et deux autres vacances ont été causées, l'une à Maskinongé et l'autre à Nicolet par la démission de leurs députés.

Dans les trois derniers cas, il s'agit de l'assemblée législative. Et il est facile de prévoir d'autres vacances résultant des contestations engagées devant les tribunaux, à la reprise des sessions d'automne. Nous ne portons pas à moins d'une douzaine le chiffre des élections pour la province de Québec seulement.

Dans les autres provinces nous connaissons déjà trois vacances pour la chambre des Communes, l'une causée par la mort de M. Campbell, député (libéral) de South Renfrew et l'autre par la démission de M. Baird, député de Queen's Nouveau-Brunswick. C'est ce même M. Baird dont l'élection a provoqué des débats si orageux durant la session, notamment cette fameuse scène où M. Peter Mitchell et le Dr Fiset se sont distingués à leur manière. La troisième vacance est due à la mort de M. Campbell, député de Digby, Nouvelle-Ecosse. La présentation des candidats est même fixée au 9 juillet et la votation au 16.

On voit que nous allons assister à un renouvellement partiel du Parlement fédéral et de la législature de Québec.

Le devoir des conservateurs est tout tracé, et il leur importe de se mettre à l'œuvre immédiatement sur tous les points exposés, afin d'engager la bataille, l'heure venue, dans des conditions avantageuses. Dans le choix des candidats, on doit mettre de côté toutes les raisons d'amour propre ou d'intérêt personnel pour ne songer qu'au salut public.

Il s'agit de compléter notre triomphe à Ottawa et de préparer la défaite du gouvernement prévaricateur et extravagant qui a usurpé le pouvoir à Québec. Pour accomplir cette tâche, il nous faut beaucoup d'entente, beaucoup d'union, car nous avons à nous mesurer avec un ennemi sans vergogne et sans scrupule.

A l'œuvre donc, les bons citoyens. Rallions-nous comme aux beaux jours d'autrefois et sachons montrer que le parti conservateur, un moment affaibli par des déflections, a retrouvé toute sa vitalité, tous ses moyens d'action.

COUPS DE CRAYON

M. Hurteau, ex M. P., pour l'Assomption, vient d'être nommé par le gouvernement fédéral surintendant de l'immigration pour la province de Québec.

Le bureau que M. Mercier vient de détenir se trouve ainsi rétabli. M. Hurteau s'occupera spécialement du préparatif de nos compatriotes des Etats-Unis. Il visitera prochainement les principaux cen-

tres canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

C'est une excellente nomination à tous les points de vue.

Le directeur général des postes, l'hon. M. McLellan, après avoir passé quelques semaines dans la Nouvelle-Ecosse, se rendra au Manitoba, au Nord-Ouest et à la Colombie pour affaires regardant son département. De retour, il s'occupera sérieusement de l'organisation d'un service de poste à paquets avec les Etats-Unis et les diverses colonies britanniques.

On lit dans la *Minerve* :

Malgré la chaleur tropicale, les fêtes du jubilé de la reine ont été célébrées avec grand éclat à Ottawa. L'un des traits caractéristiques a été le chant en français du *God save the Queen* par plusieurs centaines d'élèves des écoles séparées. Le *Citizen* saisit cette occasion pour rendre un beau témoignage au loyalisme des Canadiens-français.

LE DERNIER JOUR

Une année scolaire vient encore de finir : c'est une goutte d'eau jetée dans l'océan du temps, mais cette goutte d'eau sera peut-être, un jour, une perle précieuse. Dix mois de travaux intellectuels méritent bien quelques jours de repos, comme aussi une longue absence donne à l'enfant le droit de s'asseoir de nouveau au foyer paternel. Mais le soldat qui s'est distingué sur le champ de bataille, qui a supporté la fatigue de la lutte et affronté les périls du combat, attend une récompense. Les collèges et maisons d'éducation sont un champ de bataille, une arène ; les ennemis ne sont ni les mépris du N.O. ni des hontes de Numidie, mais l'ignorance et la paresse. Persévérez dans cette lutte corps à corps avec un ennemi qui nous suit comme l'ombre, en un acte de grand courage ; en triompher est une victoire que tout le monde sait apprécier. L'enfant qui jamais ne se rebute durant les dix mois de l'année peut dire en quel-que manière avec un autre grand athlète : "Une couronne m'attend." Tout cela, dira-t-on, n'est point nouveau. Est-ce pour nous faire regretter nos années de collège que vous abusez de notre patience ? ou prétendez-vous qu'aujourd'hui on est plus ardent au travail qu'on ne l'était autrefois ? Ne voit-on pas de nos jours comme il y a dix ou vingt ans des enfants qui, maudissant Cicéron et Virgile, escaladaient volontiers l'enceinte du collège pour échapper aux thèmes et aux versions ? Vous avez raison, cher et patient lecteur, "sicut erat in principio, et nunc, et semper." Mais, écoutez ; nous n'abuserons pas longtemps de votre patience ; venez un instant assister à la distribution des prix au pensionnat des Sœurs Grises.

Ne vous effrayez pas, ne vous épouvez pas ; cette séance a duré deux heures et demie, mais dans trois minutes nous serons sur l'autre rive.

A 4 heures Mgr l'Archevêque d'Ottawa et Mgr Cleary, faisant leur entrée dans la grande salle du couvent. A leur côté se trouvaient plusieurs membres du clergé de la ville et quelques Pères du collège. La musique recevant une généreuse hospitalité dans ce pensionnat, elle eut aussi une large part dans le programme du jour : le violon et le piano ont tour à tour vibré sous l'archet ou les doigts agiles des élèves grandes et petites. En quelques mots choisis une des enfants souhaite la bienvenue à Mgr l'Archevêque d'Ottawa ; une autre remercie Mgr Cleary de l'honneur de sa présence. Ne voyez-vous pas voltiger là-bas quelques papillons : un instant ils se montrent et ils disparaissent comme un souffle. C'est le moment où le *Kindergarten* reçoit les prix ; l'innocence est privilégiée parce qu'elle a reçu une bénédiction spéciale de Celui qui a dit : laissez venir à moi les petits enfants." Pour ne point l'oublier, nous devons dire que nous fûmes surpris de voir qu'à mesure qu'on montait dans les classes supérieures les prix ne changeaient ni de forme ni de grandeur ; c'étaient de simples

cartes roulées. Nous fîmes part de notre surprise à l'un de nos amis et nous fûmes heureux d'apprendre que les élèves avaient renoncé à leur prix pour contribuer aux frais de la nouvelle chapelle en construction sur la rue Bessier. Nous les félicitons de leur générosité et nous louons les maîtresses de telles élèves.

Une petite composition littéraire a un instant attiré notre attention sur les grandes figures du livre des livres : "la bible comme source de l'inspiration poétique." C'est dans ce livre que les plus grands poètes ont trouvé le sujet de leurs plus belles tragédies. La lecture assidue de la bible nous a donné Esther, Athalie, etc. ; la bible, en un mot, féconde le génie et fournit au cœur les sentiments les plus nobles — témoins, ces extraits que nous avons entendus déclamer : "Abraham immolant son fils Isaac," "Le Lépreux," "La fille de Jephté," "Les lamentations de David en apprenant la mort de son fils Absalon."

Encore un mot : Le "Valedictor," ou les adieux ont été faits sous forme d'allégorie. La rose est le symbole des vertus que doit posséder une femme. La jeune fille aime à se parer de la rose mais elle songe peu aux leçons que lui donne cette petite fleur symbolique. L'éloge de la rose impatiente l'ange de la discorde ; il arrive en arrachant les pétales d'une fleur. L'ange de l'harmonie apparaît à son tour et une discussion s'engage. L'ange de la discorde met son adversaire au défi de trouver une femme qui ait jamais possédé les vertus dont il a fait l'éloge. Judith, Esther, la mère des Machabées et d'autres viennent appuyer la thèse de l'ange de la mélodie ; et puisqu'il ne suffit pas de ces figures bibliques, il ira en chercher d'autres, non point dans le cloître, mais dans le monde : Béatrice et Eugène Guérin sont là pour donner raison à l'ange de la mélodie. La discorde, après avoir prétendu qu'elle mettrait tout en désordre en touchant la femme de sa baguette de fée, est obligée d'avouer sa défaite. Mais elle lance comme dernier trait une apostrophe peu élogieuse à l'adresse des femmes, se vengeant du moins comme la magicienne Médée.

"C'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux."

Sa Grandeur Mgr Duhamel a dit quelques mots pour encourager les enfants et leur souhaiter de bonnes vacances.

Mgr Cleary, à son tour, a voulu remercier les élèves de l'adresse qu'elles lui avaient présentée. Même il s'est étendu assez longuement sur l'éloge de la femme vertueuse.

Esperons que les demoiselles n'oublieront pas ces paroles sorties d'un cœur d'apôtre.

FETE PATRONALE DE LA SOCIÉTÉ SAINT-PIERRE

La société Saint-Pierre, de cette ville, a célébré dimanche sa fête patronale par une belle démonstration civile et religieuse. Comme sa sœur aînée, l'Union Saint-Joseph, cette société canadienne française de bienfaisance et de secours mutuel est née d'une idée de charité.

Vers les 8.30h. dimanche matin, les membres de la société, porteurs de leur bel insigne se réunirent dans la salle de la société, d'où ils se rendirent en procession à travers les rues fort bien décorées jusqu'à la Basilique, où eut lieu à 10 heures une grand-messe solennelle. Le temple avait été joliment décoré pour la circonstance et était rempli de paroissiens. Au bas du prêtre se trouvait le président et les officiers de la société Saint-Pierre avec les représentants invités de diverses sociétés sœurs, les membres de la société occupaient les allées. Après la bénédiction d'un magnifique pain béni, à l'offrande duquel se rendit M. Jacques Dufresne, Président de la Société Saint-Pierre, le Rev. M. Bouillon, chapelain de la société, célébra l'office divin, assisté de diacre et de sous diacre.

Au prône le Rév. Grand Vicair Routhier, souhaita la bienvenue à la société Saint-Pierre.

Le Rev. P. Gonthier, dominicain de l'église Saint-Jean-Baptiste, comme toujours prononça un éloquent sermon.

La collecte fut faite par MM. F. Giasson et T. Pruneau, dans la nef, et C. Bérard et L. Z. Chabot, dans les jubés ; la recette fut abondante. Le pain béni distribué aux fidèles à cette occasion, avait été confectionné par M. Marineau.

Après la messe, la procession se reforma et se rendit à la salle de la société, défilant au milieu d'une haie de citoyens qui s'étaient fait un honneur de décorer et de pavoiser les rues par où devait passer la procession.

On remarquait dans les rangs de la procession, à part les membres de la société St Pierre, MM. Joseph Patry, président de l'Union Saint-Joseph ; E. Lapointe, président de l'Union St Thomas ; F. R. E. Campeau, président de l'Institut Canadien-Français et de la société Saint-Jean Baptiste ; L. J. Béland, président de la société Catholique de Secours Mutuels ; S. Drapeau, directeur du chœur de la basilique ; M. Choquette, président de la société des jeunes gens du Sacré Cœur ; E. Leblanc, président de l'Union St Thomas de Hull ; Isidore Champagne, de la Pointe Gatineau, l'un des fondateurs de la société ; J. L. Casault, président la société Saint-Vincent de Paul, et plusieurs autres.

A la salle, les messieurs ci haut mentionnés adressèrent la parole, tous félicitant la Société St Pierre de sa belle fête et du progrès qu'elle faisait.

Le président, M. J. Dufresne, remercia dans un joli discours les invités ainsi que les membres de la société de leur zèle à se rendre à l'invitation qui leur avait été faite.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges argentées et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours rempli les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc. 26 mai—3m.

CHANCE EXTRAORDINAIRE

DANS LES

MODES D'ETE

— ET —

ARTICLES DE FANTAISIES

Le stock complet est offert à UN TIERS à meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

Samedi Matin

Un mot d'avis aux personnes intelligentes ; seulement venez à bonne heure à la

Grande Vente du Jubilé de

WOODCOCK

39, Rue Sparks



Vente de Bois et Terrains

PLUSIEURS lots en bois debout situés dans les Townships de Allan, Assiniboine, Edwell, Billing, Carnarvon, Campbell, Howland, Shergood, Teikummah et Mills, sur l'île Manitoulin, dans le District d'Algonquin, dans la Province d'Ontario, seront offerts en vente par encan public, en blocs de 200 acres, plus ou moins, le 1er Septembre prochain, à 10 h. a.m., au bureau des Terres Indiennes, dans le village de Manitowaning.

Conditions de vente : Bons pour bois payable comptant, prix de terrain, payable comptant, un droit de licence aussi payable comptant et les droits sur le bois conformément au tarif à être payés après la coupe du bois.

Les terres sur lequel le bois se trouve seront vendues avec le bois sans conditions au sujet de la colonisation.

Dans le même temps et place du bois de commerce de pas moins de neuf pouces de diamètre à l'extrémité, sur la réserve de la rivière Espagnole et de la réserve du bas de la rivière Française sera offert en vente au comptant avec un bonus annuel de rente sur le terrain de 51 par mille carré, les droits à être payés sur la coupe du bois, conformément au tarif de ce Département.

Pour plus amples détails s'adresser à Jas. C. Phillips, Sec. Supérieur des Indiens, Manitowaning, ou au sous-général.

Aucun journal ne devra publier cet avis sans un ordre direct émanant de l'imprimeur de la Reine.

L. YANKOUGHNET,
 Député du Surintendant Général
 des Affaires des Sauvages,
 Ottawa, 2 Juin 1887.

Maison de Pension Privée

Les personnes qui désireraient trouver une excellente maison de pension privée ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Mde Arian, No. 179 rue Bolton, qui vient d'ouvrir une maison de première classe sous tous les rapports.

25 juin 1887—2s

PERDUS

De la Petite Ferme, Hull, un beau cheval noir. Il a deux nœuds et "puifs" aux pattes de derrière, âgé de 14 ans.

Aussi, une jument blanche, bossée dans dans le côté gauche, âgée d'à peu près 14 ans.

Toute personne donnant aucune information à M. Fabien Normand, No. 166 rue Duke, ou à M. Nap. Simard, épicer, Nos. 20 et 21 rue Philomène, Hull, sera libéralement récompensée.

Hull, 14 juin 1887.

ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. Nos. 257 rue Cumberland.

Ottawa 11 juin 1887—3ms.

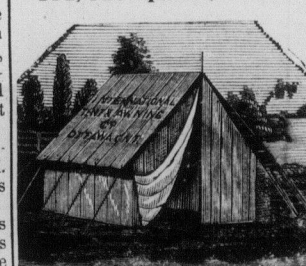
LA COMPAGNIE

MANUFACTURIERE INTERNATIONALE

— DE —

Tentes et d'Auvents

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers des Tentes et Auvents, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Peles et Chaînes pour rideaux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à l'ordre de toutes grandes et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Marchands de Bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demandez Catalogue et Liste de Prix. Adressez :

A. G. FORGIE,

Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887—3m

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau : No. 26, hico de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleurs compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Soliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBER VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Belle 68.

24 Fév. 1882

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.04
 Une fois la semaine..... 0.03
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publicité,
 PROPRIETAIRES.

B. G.

NOUVELLES

Etoffes à Robes.

Grande Vente

COMPTANT

— DE NOUVELLES —

Marchandises de Printemps

CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.

170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 1/2 centins, valant 18 cts.

130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.

115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.

193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.

163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 40 cts.

187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

— AUCUN —
 Sois noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapissier de manufacture

Anglaise, Française, Belge,

Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant

depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon

assortiment est dix fois plus

complet en cette ligne que

tous ceux d'Ottawa combinés,

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et

393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887—6m

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines

Donne les prix du marché d'Ottawa.

Paraît le Vendredi et est déposé à la

poste assez tôt pour que les cultivateurs le

reçoivent le dimanche.